

Résumés des communications	1
Résumés des tables rondes	5
La rencontre en images	6
Sensibilisation	
Nouveau dépliant national	7
Plaquette régionale	7
Dépliant rapaces nocturnes	7
Site web	8
La nuit de la chouette	8
Rapaces de France	8
Appel à textes et illustrations	8



Office National des Forêts

Sommaire

Edito

Au milieu des années soixante-dix, forestier débutant je découvre que, pour nombre de mes nouveaux collègues, l'écologie est un divertissement de citadins ignares (et chevelus).

A la même date, nouvel adhérent au CORA (ancêtre rhône-alpin de la LPO), je découvre que pour nombre de naturalistes, l'ONF est un outil de destruction des forêts.

Aujourd'hui, forestiers, naturalistes et universitaires ont appris à se connaître et à travailler ensemble. La diversité des cultures, des pratiques et des compétences nous permet d'avancer beaucoup plus vite dans la connaissance et la protection des milieux forestiers et des espèces qui les peuplent.

Le bilan du réseau « Petites chouettes de montagne » en est un bel exemple. Les rencontres d'Allevard dont vous trouverez ici la relation, ont été de l'avis unanime une réussite. Que chacun en soit remercié : intervenants, équipe d'organisation, participants. A tous bravo.

Qu'en sera-t-il demain ? Un vent mauvais vient de se lever. Il paraîtrait que l'environnement « ça commence à bien faire », que les associations sont des repaires d'individus politisés, que la protection de la nature est l'ennemi du développement.

J'ai une conviction : quelles que soient les péripéties, le monde ne peut pas tourner à l'envers et ce qui a été construit entre nous, forestiers et naturalistes perdurera. Pour nos petites chouettes, et pas seulement pour ce qu'elles sont, mais surtout pour ce qu'elles représentent : des écosystèmes forestiers montagnards riches et variés. La vie quoi...

Yvan Orecchioni



Office National des Forêts

Tengmalm et Chevêchette

n° 20 - février 2017

Compte rendu de la seconde rencontre nationale du réseau « Petites chouettes de montagne »

Du 4 au 6 novembre 2016 s'est déroulée la 2^{de} rencontre nationale du réseau « Petites chouettes de montagne » à Allevard-les-Bains (Isère). Les participants se sont réunis autour de plusieurs présentations et ateliers dont les résumés sont présentés dans cette édition spéciale. Pour compléter ces résumés, la LPO Mission rapaces vous invite à vous reporter aux diaporamas des communications, disponibles sur cette page web <http://rapaces.lpo.fr/chevechette-tengmalm/pcm> protégée par un mot de passe (à demander à rapaces@lpo.fr).

Chevêchette d'Europe et chouette de Tengmalm en France : nouvelles données

Autrefois méconnue et réputée confinée aux vieilles forêts sauvages retirées de nos hautes montagnes, la chevêchette d'Europe n'arrête pas de surprendre les observateurs qui se passionnent pour elle et la recherchent de plus en plus assidûment. Connue des Alpes, du Jura et des Hautes-Vosges au siècle dernier (mais avec peu de preuves de reproduction), elle a été découverte nicheuse à basse altitude (250 mètres !) en 2002 dans les Vosges du Nord, puis nicheuse dans le Massif central en 2008 et sa présence en période de reproduction dans les Pyrénées est maintenant avérée... Les effectifs sont fluctuants mais les estimations de la population nicheuse doivent être revues à la hausse grâce aux nombreux suivis mis en place dans toute son aire de présence. L'espèce fait preuve d'une

grande variabilité dans le choix de son habitat : des hauts plateaux du Vercors aux chênaies-pinèdes des Vosges du Nord, en passant par les pessières du Massif central... Sommes-nous en présence d'une dynamique nouvelle de l'espèce ? Ou bien ces découvertes récentes résultent-elles uniquement d'une pression de recherche et d'observation accrue de la part d'observateurs très motivés ? La chouette de Tengmalm est connue dans la plupart des massifs montagneux depuis des décennies. Ses fluctuations d'abondance rendent les suivis plus délicats. Les données collectées par notre groupe de travail mettent en évidence une régression à moyen ou long terme de la chouette perlée de nos forêts. Depuis deux années, nous collectons davantage de données concernant la chevêchette que la Tengmalm. La plus petite des chouettes est-elle réellement plus abondante ? Pas sûr : la chevêchette est plus facile à repérer car elle est crépusculaire et elle est davantage recherchée par les observateurs. La collecte systématique des données et l'organisation de suivis protocolaires sont nécessaires pour analyser plus finement la dynamique de population de ces deux espèces. L'ensemble des données doivent être regroupées dans une synthèse annuelle nationale, indispensable pour analyser les fluctuations des effectifs.

*par Yves Muller
et Vincent Palomarès
pour le groupe de travail LPO-ONF
« Petites chouettes de montagne »*

Session 1

Une nouvelle méthode de détection de la chevêchette d'Europe

La détermination de l'aire de distribution des espèces et la taille des populations sont des éléments clés en termes de biologie de conservation. Chez les oiseaux, l'acquisition de cette connaissance passe souvent par l'utilisation des indices acoustiques que les animaux utilisent lors de la défense du territoire. Il est alors possible d'effectuer des écoutes passives en écoutant les chants émis spontanément ou de travailler avec un haut-parleur mimant l'arrivée d'un compétiteur de la même espèce afin de provoquer une réponse de l'espèce recherchée. Ce dernier cas est souvent utilisé pour travailler sur les rapaces nocturnes comme la chevêchette d'Europe. Toutefois, les résultats obtenus dépendent de la probabilité de réponse de la chouette qui est très variable d'un mois à l'autre. Plutôt que de prendre en compte la réponse de la chouette elle-même nous avons choisi de travailler à une autre échelle. En effet, lorsqu'elle chante et qu'elle est détectée, la chevêchette a la particularité de susciter une réponse de harcèlement de la part de la communauté de passereaux dont elle se nourrit. Si cette réponse des passereaux « émettre des cris de harcèlement et s'approcher du prédateur » nécessite un apprentissage et une connaissance précise du prédateur, alors elle devrait être absente des zones sans chouette. Au cours de ce travail réalisé dans le Bugey (Ain), en mimant la présence de chouette chevêchette à l'aide d'un haut-parleur dans des zones avec ou sans chevêchette, nous avons montré qu'une réponse des passereaux est observée lorsque les tests sont effectués dans les territoires occupés par une chouette. En revanche, aucune réponse des oiseaux n'est notée lorsque celle-ci est absente. Le travail que

nous avons réalisé permet donc de valider la prise en compte de la réponse des passereaux lors de la prospection de la chevêchette puisque leurs comportements représentent un excellent indicateur de la présence de la chouette sur le site.

par *Thierry Lengagne, Mylène Dutour et Jean-Paul Lena*

Université de Lyon ; UMR5023 Ecologie des hydrosystèmes naturels et anthropisés ; Université Lyon 1 ; CNRS ; ENTPE
thierry.lengagne@univ-lyon1.fr ; mylene.dutour@univ-lyon1.fr

Pourquoi tous les passereaux ne harcèlent-ils pas la chevêchette d'Europe ?

La prédation est une force évolutive majeure. Parmi les stratégies anti-prédatrices, le comportement de « harcèlement » est surprenant puisqu'il consiste non pas à fuir, mais à aller au-devant du danger. Chez les passereaux, le harcèlement consiste à approcher le prédateur, l'encercler et parfois même l'attaquer directement. Les animaux

ajustent la force de leur comportement de harcèlement en fonction du risque de prédation perçu. Alors que le harcèlement a évolué indépendamment chez de nombreuses espèces, il tend à être plus important en saison de reproduction surtout pour les espèces dont les jeunes sont fréquemment prédatés. De plus, la prévalence dans le régime alimentaire joue un rôle prépondérant dans la mise en place de cette stratégie. La chevêchette d'Europe, qui consomme un nombre important d'oiseaux, fait souvent face au harcèlement des passereaux lorsqu'elle est détectée. Bien que cette espèce se nourrisse d'oiseaux adultes, de nombreuses études ont souligné que les oisillons constituent une part importante dans le régime alimentaire de la chouette. Notre travail porte sur le comportement de harcèlement de 22 espèces de passereaux en réponse à une séquence de chants de chevêchette émise par haut-parleur. Contrairement aux études précédentes montrant une association entre le comportement de harcèlement et la saison de reproduction, nos résultats révèlent que l'intensité du harcèlement est plus importante à l'automne

qu'au printemps. De plus, nos données montrent que l'intensité de la réponse est liée au régime alimentaire de la chevêchette : les espèces qui répondent le plus au prédateur sont celles qui subissent la plus forte prédation comme la mésange noire ou le roitelet huppé. Nous avons également constaté que bien qu'occasionnellement consommées, certaines espèces comme le bouvreuil pivoine participent rarement à une séquence de harcèlement. Ces observations posent la question de la mise en place des stratégies de défense anti-prédatrice et la communication interspécifique qui demeure actuellement assez méconnue.

par *Mylène Dutour, Jean-Paul Lena et Thierry Lengagne*

Université de Lyon ; UMR5023 Ecologie des hydrosystèmes naturels et anthropisés ; Université Lyon 1 ; CNRS ; ENTPE
thierry.lengagne@univ-lyon1.fr ; mylene.dutour@univ-lyon1.fr



Chevêchette et passereaux - illustration : Alexis Nouailhat ©

Les protocoles d'inventaire des petites chouettes de montagne

Cette communication a révélé qu'il existait un nombre élevé de protocoles d'inventaire utilisés pour la chevêchette d'Europe et la chouette de Tengmalm en France. Aussi, il paraissait nécessaire d'élaborer un protocole standardisé commun au réseau national afin d'améliorer la qualité du suivi et la connaissance (tendances notamment) sur ces deux espèces forestières. Cette communication avait donc pour objectif d'introduire la table-ronde « Vers un protocole d'inventaire des petites chouettes de montagne commun à tous » animée lors de la troisième session de cette rencontre du réseau.

par Sébastien Laguet

Réseau avifaune ONF
sebastien.laguet@onf.fr

Session 2

A propos des petites chouettes boréales en Belgique : statut, recherche et suivi

par Serge Sorbi

AVES
serge.sorbi@gmail.com

Ndlr : le résumé de cette communication n'est malheureusement pas disponible. Nous vous invitons à vous reporter au diaporama. Merci de votre compréhension.

Modélisation de la favorabilité des habitats pour les petites chouettes de montagne à l'échelle de la région Rhône-Alpes

La gestion multifonctionnelle des forêts de montagne suppose, entre autres, de produire du bois et d'autres services tout en conservant la biodiversité. Un

préalable à la mise en place de pratiques sylvicoles adaptées est de définir les enjeux locaux en matière de conservation de la biodiversité. Dans ce cadre, les chouettes de montagne font l'objet d'une attention particulière du fait de leur distribution restreinte et d'exigences fortes en termes de structure et composition des peuplements et des paysages. Les prospections menées depuis plus de 15 ans par les naturalistes et plus spécialement depuis 2008 dans le cadre du réseau petites chouettes de montagne ont permis de recueillir des centaines de données de présence de la chouette de Tengmalm et de la chevêchette d'Europe dans des secteurs forestiers de haute et moyenne montagne. La connaissance de la répartition des espèces s'affine et s'enrichit au fil des années. Aux côtés de sites régulièrement fréquentés depuis plusieurs années par l'une ou l'autre de ces espèces, de nouveaux sites sont découverts chaque année dans des zones inhabituelles ou atypiques. Idéalement la recherche des nouvelles localités devrait s'appuyer sur la connaissance déjà engrangée et sur des protocoles standardisés, ce qui est rarement fait en pratique. L'enjeu de cette étude réalisée en 2015 et 2016 à l'initiative de la LPO et de l'ONF était de proposer un outil pour orienter les prospections naturalistes des deux chouettes ainsi contribuer à optimiser la pression d'échantillonnage. Plus précisément, l'étude avait pour objectif de tester la faisabilité d'une carte de la favorabilité (qualité) des habitats pour chacune des deux espèces à l'échelle de la région Rhône-Alpes selon une méthode de modélisation spatiale déjà appliquée pour d'autres espèces et d'autres contextes géographiques. Cette méthode consiste à utiliser la plateforme de modélisation de la distribution des espèces et des habitats (BIOMOD2) pour établir des cartes basées sur des données d'observation et sur des variables environnementales spatialisées disponibles sur la zone d'étude.

La plateforme intègre une dizaine de modèles ; elle permet de considérer des données de présence ou d'absence ou seulement des données de présence et de comparer les résultats de ces différents modèles. A partir des extractions des bases de données faune fournies par la LPO et l'ONF, portant sur cinq des huit départements (Ain, Drôme, Isère, Savoie et Haute-Savoie), un tri a permis de sélectionner 3 814 données d'observation de présence ou d'absence précisément géolocalisées recueillies entre 2007 et 2014 dont 2 645 pour la chevêchette d'Europe et 1 169 pour la chouette de Tengmalm. Les variables environnementales retenues (données brutes ou transformées) sont issues des bases de données de l'IGN (Topographie RMT 30 BD ALTI® et BD TOPO® et Inventaire forestier BD FORET®V2) et CORINE Land Cover 2006. Ces variables ont été choisies en fonction des caractéristiques écologiques des espèces : types d'occupation du sol sur le point ou à proximité (notamment forêt, milieux semi-naturels ouverts, zones urbanisées, réseaux routiers), types de peuplements forestiers (six types basés essentiellement sur la composition en essences), altitude et topographie. La modélisation a invalidé l'utilisation des données d'absence, de sorte que seules les données de présence se sont avérées pertinentes pour établir la carte de favorabilité des habitats (1 316 pour la chevêchette et 562 pour la Tengmalm). Un travail a alors été mené pour déterminer la meilleure stratégie pour générer les points de pseudo-absences, étape nécessaire en cas de modélisation à partir de données de présences uniquement. Les cartes au format raster de résolution 30 mètres obtenues pour chacune des espèces fournissent pour chaque pixel une valeur correspondant à la probabilité d'occurrence de l'espèce, calculée selon le ou les deux modèles statistiques considérés comme les meilleurs. En fixant un



Alain HUGUES

Chevêchette au bain - photo : Alain Hugues ©

seuil à cette probabilité, il est possible d'obtenir une carte des habitats favorables. Une première vérification pour évaluer la pertinence des cartes a été effectuée en superposant la carte avec le jeu de données de présences-absences. Les cartes sélectionnées in fine pour la chouette de Tengmalm et la chevêchette, identifient des zones, dont la probabilité d'occurrence prédite par le modèle est supérieure à 80 %, qui couvrent environ 6 % à 7 % du territoire régional (2 830 à 3 260 km²) et englobent plus de 90 % des points de présence recensés sur les huit années. Une vérification externe avec les données de l'Atlas des oiseaux de France métropolitaine plaide en faveur de la pertinence globale de l'outil mais pointe aussi certaines limites. Les cartes réalisées ont été transmises au réseau « Petites chouettes de montagne » en décembre 2015 pour validation sur le plan de leur fiabilité et de l'intérêt de cette démarche. Ce travail mené à l'échelle de la région Rhône-Alpes entend apporter une contribution pour approfondir les connaissances sur la distribution des habitats fréquentés par les deux espèces en premier lieu dans le massif alpin mais également à l'échelle des autres massifs montagneux ou des zones plus circonscrites pour lesquels la même démarche pourrait être appliquée. Par ailleurs, la modélisation gagnerait probablement à considérer des variables environnementales plus

complexes que celles intégrées pour cette étude. Enfin, une analyse de connectivité des habitats favorables pourrait mettre en évidence les secteurs où le maintien d'une quantité suffisante d'habitat favorable s'avérerait utile pour la conservation de ces deux espèces.

*par Isabelle Bilger
et Frédéric Archaux*

*Irstea - UR Ecosystèmes forestiers - Domaine des Barres
isabelle.bilger@irstea.fr et frederic.archaux@irstea.fr*

Prise en compte des petites chouettes de montagne dans la gestion : projet d'étude de la chevêchette d'Europe dans le Bugey dans le cadre de la trame forestière

La forêt publique de Rhône-Alpes est caractérisée par sa situation montagnaise, essentiellement traitée en futaie irrégulière, avec une récolte de bois qui a baissé au cours de ces 20 dernières années de 35 %, pour cause de difficulté d'accès à la ressource, malgré une augmentation dans le même temps du volume de bois sur pied moyen à l'ha. Le fondement des documents de gestion en forêt consiste à bien connaître le capital forestier et son évolution pour assurer un prélèvement durable compatible avec l'accroissement natu-

rel de la forêt. Dans des peuplements irréguliers, complexes, vastes et hétérogènes, le suivi de la gestion ne peut pas s'appuyer sur une cartographie : le forestier dispose de cibles techniques à atteindre, en matière de quantité et de qualité des bois sur pied, qui sont vérifiées statistiquement a posteriori tous les 20 ans. La prise en compte de la biodiversité dans ces forêts doit s'inspirer de ces pratiques. La mise en œuvre des instructions nationales sur la biodiversité dans les forêts publiques, précisées localement via un accord régional signé par de nombreux partenaires, se traduit aujourd'hui par l'identification d'un réseau de 20 réserves biologiques forestières sur 6 750 hectares, de 471 îlots de sénescence sur 8 964 hectares, et d'une

trame d'arbres bios conservés pour la biodiversité (environ 5 200 identifiés pour la seule année 2016). Plusieurs études et réflexions sont engagées par l'ONF pour améliorer la connaissance et la prise en compte des petites chouettes dans la gestion forestière, en partenariat avec de nombreux partenaires. C'est le cas d'un projet « Trame verte forestière » déposé fin 2016 auprès de la région Auvergne-Rhône-Alpes qui vise notamment à essayer de mettre en relation la présence-absence des chevêchettes sur le Bugey avec la trame de forêts matures. Pour la prise en compte d'enjeux particuliers, le technicien forestier qui prescrit les travaux et les coupes dispose de listes préétablies de prescriptions environnementales qu'il peut activer pour adapter les périodes ou les périmètres d'intervention ; par exemple en Rhône-Alpes, exclusion de la période du 1^{er} février au 30 juin pour la récolte de bois sur une parcelle avec nidification avérée de petites chouettes.

Ce colloque est l'occasion d'un débat ouvert sur la prise en compte des petites chouettes dans la gestion. Le forestier est confronté à des enjeux environnementaux multiples et parfois contradictoires : une approche pragmatique et opérationnelle consisterait à viser une hétérogénéité et une qualité environnementale des milieux forestiers qui permette le maintien des différentes

populations de faune et de flore, sans prise en compte des spécificités de chaque groupe ou de chaque individu répertorié. Les espèces les plus rares et fragiles méritent cependant des pratiques de gestion ciblées : les petites chouettes de montagne sont-elles à intégrer dans cette dernière catégorie ?

par Fabrice Coq
ONF, direction territoriale Rhône-Alpes
fabrice.coq@onf.fr

Session 3

Tables-rondes

Vers un protocole d'inventaire des petites chouettes de montagne commun à tous

Ndlr : la table-ronde « Vers un protocole d'inventaire des petites chouettes de montagne commun à tous » a été l'occasion de débattre, de recueillir les propositions et les avis du réseau, d'identifier les sites pilotes et les structures et de constituer un groupe de travail afin d'élaborer un protocole national commun. Ce dernier vient d'être finalisé et est disponible sur le site web : <http://rapaces.lpo.fr/chevechette-tengmalm/>

animée par Thierry Lengagne et Yves Muller
thierry.lengagne@univ-lyon1.fr et yves.muller@lpo.fr

Petites chouettes de montagne, préconisations de gestion forestière

Trois tables rondes regroupant une trentaine de participants ont planché en parallèle sur la thématique « gestion forestière et petites chouettes de montagne ». Une grille de réflexion commune avait été préparée focalisant l'attention sur (1) la disponibilité en gîtes, (2) les ressources alimentaires, (3) la quiétude en périodes de reproduction et d'hivernage, (4) la disponibilité suffisante d'habitat

favorable dans le paysage et (5) les pistes de recherche. Le 4^e point n'a pas été jugé nécessairement pertinent, avec le sentiment d'y avoir répondu en abordant les deux premiers points. De même, la question du dérangement hivernal a été considérée comme a priori peu pertinente compte tenu soit de la relative indifférence de l'espèce à la fréquentation humaine (cas de la chevêchette), soit du caractère nocturne (cas de la chouette de Tengmalm). Globalement, les propositions formulées par les trois tables-rondes mettent en avant l'importance de localiser et conserver les loges de pic noir pour la chouette de Tengmalm, de conserver une densité suffisante et homogène dans l'espace d'arbres dépérissant favorables au pic épeiche. Les discussions ont également mis en avant l'importance de préserver une diversité de structure et de composition (y compris d'arbustes favorables à la petite avifaune) des peuplements. Le maintien des peuplements mélangés, notamment incluant le hêtre, semble ainsi une option sylvicole à privilégier. Il a aussi été rappelé l'importance de la mosaïque de milieux, à-même de garantir une diversité de ressources alimentaires pour les deux chouettes. La gestion irrégulière pro silva semble particulièrement appropriée en maintenant cette diversité de structure et d'ouverture du peuplement favorable aux deux chouettes. Ces différents éléments ne doivent pas être

considérés comme statiques ; au contraire, il convient d'anticiper les dynamiques en cours. En particulier la désignation d'arbres à conserver doit se faire en continu pour compenser la dynamique naturelle de mortalité-décomposition de ces arbres. Au final, il semble que la majorité de ces propositions figurent déjà dans les préconisations

de gestion de la forêt publique (préservation d'arbres bio, mise en place d'îlots de sénescence) et des traitements sylvicoles actuellement pratiqués en montagne (notamment la pratique de la futaie irrégulière). Les tables-rondes se sont aussi interrogées sur l'application de ces recommandations sur le terrain, constatant que cela ne semblait pas toujours le cas d'une part en forêt publique, et sur le fait qu'elles ne s'appliquaient pas en forêts non soumises qui constituent pourtant la majorité des forêts qui hébergent les chouettes de montagne.

Une voie possible pour répandre les bonnes pratiques serait d'inclure ces préconisations dans les cahiers des charges des certifications forestières. Sur le plan pratique, les participants ont plaidé pour une plus grande collaboration entre forestiers et naturalistes, qu'il s'agisse d'informations sur la localisation des couples mais aussi sur la possibilité pour des naturalistes de participer à la sélection d'arbres bio. Les discussions enfin ont montré qu'il restait encore beaucoup à apprendre sur l'écologie et la dynamique des deux espèces, afin de mieux identifier et évaluer les facteurs favorisant l'installation, le maintien et la dispersion des oiseaux.

animée par Jean-Marc Taupide, Frédéric Archaux et Fabrice Coq
direction.isere@lpo.fr frederic.archaux@irstea.fr et fabrice.coq@onf.fr



Chouette de Tengmalm - illustration : Cécile Rousse ©

La rencontre en images



Photo : Yvan Orecchioni et Béatrice Cave ©

Lancement des présentations devant l'audience attentive.



Photo : Fabienne David ©



Photo : Fabienne David ©

Soirée conviviale « spécialités régionales » et concert surprise le samedi 5 novembre.



Photo : Jean Deschâtres ©

Sorties sur le terrain le dimanche 6 novembre.



Photo : Fabienne David ©

Sensibilisation

Nouveauté : dépliant national « Petites chouettes de montagne »



Le réseau « Petites chouettes de montagne » dispose de peu d'outils de sensibilisation pour accompagner les actions de conservation. Ce manque a été partiellement comblé par l'édition d'un cahier technique (réédité en 2011) sur les deux espèces. Ce document est avant tout destiné aux acteurs souhaitant s'impliquer dans leur sauvegarde. Aucun support généraliste n'existe en revanche pour les forestiers, les chasseurs, les randonneurs, le grand public, etc. Et pourtant la sensibilisation de ces publics cibles est cruciale. C'est désormais chose faite. Un dépliant sur les petites chouettes de montagne vient d'être réalisé cet automne par la Mission rapaces avec le soutien de la fondation Nature & Découvertes et de l'ONF. 10 000 exemplaires ont été édités et permettront aux acteurs du réseau de faire connaître la chevê-

chette d'Europe et la chouette de Tengmalm aux usagers de la forêt. Près de 2 000 exemplaires ont d'ores et déjà été distribués lors de la seconde rencontre nationale du réseau Petites chouettes de montagne qui s'est tenue à Allevard-les-Bains du 4 au 6 novembre 2016. La Mission rapaces remercie les photographes ayant mis à disposition leurs photos ainsi que les personnes ayant contribué à la relecture du document. Le dépliant est disponible gratuitement auprès de la LPO Mission rapaces (rapaces@lpo.fr). Il vient compléter la longue série de dépliants sur les rapaces (milan royal, faucon pèlerin, grand-duc d'Europe, effraie des clochers, chevêche d'Athéna...).

La LPO Mission rapaces
rapaces@lpo.fr

Plaquette régionale

La LPO Loire a édité à l'automne 2016 une nouvelle plaquette sur les petites chouettes de montagne. Elle vient compléter la série « La biodiversité de la Loire » réalisée en partenariat avec le Conseil départemental de la Loire. Cette plaquette n'a pas été imprimée,



elle n'est donc disponible qu'en version informatique. Vous pouvez la consulter en ligne [ici](#) ou demander la version pdf auprès de la LPO Loire.

La LPO Loire

loire@lpo.fr

Dépliant « Rapaces nocturnes »



Un dépliant de sensibilisation sur les rapaces nocturnes a été édité par la LPO Mission rapaces grâce au soutien financier de RTE et de la fondation Nature & Découvertes. Réalisé dans un format un peu différent des précédents dépliants (cinq volets recto verso), il présente l'ensemble des espèces de rapaces nocturnes qui nichent en France. Son objectif est de faire connaître ces oiseaux et de sensibiliser tous les publics susceptibles de les rencontrer. Edité à 35 000 exemplaires, il est disponible auprès des associations locales LPO et de la Mission rapaces (rapaces@lpo.fr). Merci à tous ceux qui ont participé à sa

réalisation et à sa relecture, ainsi qu'aux financeurs !

La LPO Mission
rapaces
rapaces@lpo.fr

Site web

Pensez à consulter mais surtout à alimenter le site internet consacré aux petites chouettes de montagne. Pour cela, il vous suffit, si vous ne les avez pas encore, de nous demander vos identifiants afin d'alimenter vous-même le site web. Vous pouvez aussi vous inscrire au flux RSS pour recevoir toutes les actualités du site web.

La LPO Mission
rapaces
rapaces@lpo.fr

La Nuit de la chouette le 11 mars 2017 : la nature se lève la nuit !

Depuis plus de 20 ans et tous les deux ans, les rapaces nocturnes sont à l'honneur sur l'ensemble du territoire français, et même à l'étranger (Belgique, Luxembourg...). A l'occasion de cette 12^e édition, la LPO, la Fédération des Parcs naturels régionaux de France et plus de 350 structures vous invitent le samedi 11 mars à une nuit de découverte des rapaces nocturnes, et plus largement de la vie nocturne. Des ateliers permettront aux participants de découvrir les gestes simples pour sauvegarder ces rapaces. Ce sera également l'occasion de soutenir les actions mises en œuvre au quotidien sur le terrain, par les associations comme la LPO et les Parcs naturels régionaux pour la protection de ces oiseaux.



<http://rapaces.lpo.fr/chevechette-tengmalm>

Pour en savoir plus sur les activités organisées près de chez vous :
<https://nuitdelachouette.lpo.fr/>

La LPO Mission
rapaces
rapaces@lpo.fr

Rapaces de France



Les petites chouettes de montagne sont à l'honneur du numéro 18 du magazine *Rapaces de France*, paru en décembre 2016. Le zoom de la revue leur est en effet entièrement consacré

et comprend un article complet de Sébastien Laguet (coordinateur du réseau national et membre du réseau avifaune de l'ONF) et une interview de Jean-Marie Berger (forestier de l'ONF passionné des petites chouettes de montagne et désormais en retraite). Pour vous abonner à la revue, suivez ce lien : <https://www.lpo.fr/revues/rapaces-de-france> ou contactez la LPO au 05.46.82.12.34.

La LPO Mission
rapaces
rapaces@lpo.fr

Appel à textes et illustrations

Ce bulletin est le vôtre ! Pensez à nous transmettre vos articles, brèves, anecdotes de terrain. Ils sont toujours bienvenus pour alimenter et enrichir les numéros de ce bulletin *Tengmalm et Chevêchette*. Il en est de même de vos photos et dessins. Ils sont fort utiles pour illustrer et égayer ce bulletin. Merci d'avance pour vos contributions.

La LPO
Mission rapaces
rapaces@lpo.fr

Chevêchette et Tengmalm

Bulletin de liaison du réseau Petites chouettes de montagne (disponible sur <http://rapaces.lpo.fr/chevechette-tengmalm>)

LPO © 2017

Réalisation :
LPO Mission Rapaces
parc Montsouris
26 boulevard Jourdan
75014 Paris
rapaces@lpo.fr

Conception
et réalisation :
Margaux Boyer
et Fabienne David

Relecture :
Fabienne David,
Pascal Denis, Sébastien
Laguet, Danièle Monier
et Yves Muller.

ISSN 2266-1581

D'après une maquette
de la tomate bleue



Bulletin de liaison
du réseau Petites
chouettes de montagne

